

# LES FAILLES DE LA GOAL-LINE

En 2016, le dispositif de goal-line technology, utilisé en L 1, a connu plusieurs dysfonctionnements, passés inaperçus, qui auraient pu susciter de grossières fautes d'arbitrage.

PIERRE-ÉTIENNE MINONZIO

De nombreux acteurs de la Ligue 1 s'en doutaient. Mais c'est désormais une certitude : la goal-line technology (GLT) n'est pas infailliable. Pour rappel, ce dispositif vidéo d'assistance à l'arbitrage est censé déterminer de façon certaine si un ballon a franchi entièrement la ligne de but. À chaque fois qu'un but est inscrit dans un stade où la GLT est installée, la montre de l'arbitre de champ doit automatiquement vibrer. Et en cas de situation litigieuse, lorsqu'un ballon rebondit près de la ligne par exemple, une modélisation en 3D de cette action est générée et peut être retransmise par les diffuseurs de la rencontre, ainsi que sur les écrans du stade, afin de dissiper les doutes.

La Ligue 1 a adopté la GLT en 2015 et c'est la société allemande GoalControl qui est chargée de la mettre en œuvre. Ce dispositif a connu ces derniers mois quelques couacs relayés par les médias (voir par ailleurs), à l'image du maillot fluo de Cédric Carrasso, qui avait fait vibrer par erreur la montre de M. Desiège. Sur le moment, ces « bugs » avaient été présentés par la direction de GoalControl comme des incidents isolés. Or, la GLT a en réalité connu pendant des matches de

L 1 un certain nombre de dysfonctionnements, restés inconnus du public. Grâce au témoignage de Suzana Castaignede, une ancienne opératrice de GoalControl, dont elle a été récemment licenciée, mais aussi en s'appuyant sur des rapports de matches réalisés en interne par la société allemande, que nous avons pu consulter, nous sommes en mesure d'affirmer que, rien que sur l'année 2016, la GLT n'a pas fonctionné correctement pendant au moins une dizaine de matches.

**“Mon premier trigger manuel, je l'ai fait au bout de deux semaines de boulot et un de mes collègues m'a félicité : “Tu fais partie de la famille, tu triches bien” ”**

SUZANA CASTAIGNEDE, ANCIENNE OPÉRATRICE POUR GOALCONTROL

Selon Suzana Castaignede, « en fait, la plupart du temps, 8 fois sur 10 disons, le dispositif de GoalControl marche parfaitement. Mais il arrive que des conditions atmosphériques particulières (du brouillard, une luminosité trop intense...) viennent perturber le système. Celui-ci peut alors perdre la “track” du ballon, c'est-à-dire sa

trace, et ne plus parvenir à la modéliser... Dans ces cas-là, si le ballon franchit la ligne de but, la montre de l'arbitre ne vibre pas. » Enfermé dans un car-régie garé près du stade, l'opérateur de GoalControl dispose alors d'une solution pour faire croire à l'arbitre que le système fonctionne malgré tout. « Si l'opérateur voit que la montre n'a pas vibré automatiquement après le but, il peut la faire vibrer lui-même en appuyant sur les touches “Entrée” et “AltGr” de son clavier. Dans notre jargon, on appelait ce procédé le “trigger manuel”... Mais il faut y avoir recours très vite après le but, deux secondes max, sinon l'arbitre peut se douter qu'il y a un souci, car sa montre est censée vi-

br. Juste après le franchissement de la ligne, poursuit Suzana Castaignede. Mon premier trigger manuel, je l'ai fait au bout de deux semaines de boulot, et un de mes collègues m'a alors félicité en me disant : “Tu fais partie de la famille, tu triches bien.” »

Il est à noter qu'en cas de recours au « trigger manuel », aucune modélisation en 3D n'est réalisable pour décrypter une action litigieuse. Ce qui pourrait expliquer pourquoi les diffuseurs se plaignent parfois de ne pas pouvoir montrer ces modélisations. Selon les rapports de match réalisés par les opérateurs de GoalControl, auxquels nous avons eu accès, ce dispositif de secours a

concernés s'en rendent compte, au moins lors d'une demi-douzaine de rencontres de L1 disputées en 2016, comme lors de Nantes-Nice (1-0) le 30 avril, Toulouse-Lorient (3-2) le 10 décembre ou Rennes-Guingamp (0-3) le 17 avril. Dans un rapport consacré à cette dernière rencontre, on peut lire à propos du but inscrit par Moustapha Diallo à la 63<sup>e</sup> minute : « Ce joueur (DIALLO) a taclé la balle dans le but vide mais pas assez fort ce qui a permis au gardien de Rennes d'essayer de la sauver sur la ligne. Je n'avais pas de track sur le tacle du joueur mais j'ai quand même vu le ballon franchir la ligne sur mon écran (...) j'ai donc décidé de faire un trigger manuel. »

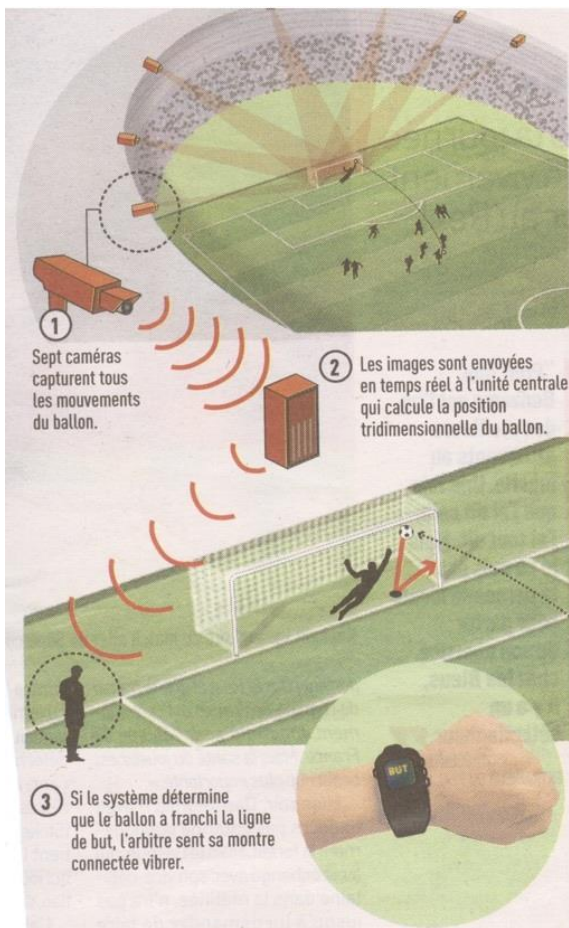
**La montre de M. Chapron vibre après un tir à côté du but**

Reste que cette solution n'est pas sans risque. À deux reprises au moins, des opérateurs de GoalControl ont utilisé le « trigger manuel » à l'issue d'actions confuses, dont ils pensaient qu'elles avaient abouti à un but qui n'avait pas été repéré par le système, alors qu'en réalité le ballon n'avait pas franchi la ligne. Ainsi, la montre de M. Chapron a vibré à la 10<sup>e</sup> minute du match Bordeaux-Bastia (1-1), le 20 mars 2016, à la suite d'une reprise d'Enzo Crivelli à côté du cadre. Le même phéno-

me s'est produit le 27 novembre, à la 54<sup>e</sup> minute de Lyon-PSG (1-2) : après un tir dans le petit filet extérieur de Lacazette, M. Buquet a été surpris de sentir sa montre vibrer. Dans les deux cas, heureusement, les hommes en noir n'ont pas validé ces « faux buts ».

Interrogée ces derniers jours, la direction de GoalControl ne nie pas la réalité de ces « bugs ». Mais, dans un mail, Daniel Marchwinski, son PDG, nous a laissé entendre qu'il s'agit d'une époque révolue : « Les cas auxquels vous faites référence datent de 2016. Il semble que, lorsque nous avons mis en place le système, certains opérateurs étaient en pleine phase d'apprentissage. » Un argument guère convaincant puisque les « triggers manuels » ne relevaient pas d'initiatives individuelles farfelues, mais bien d'une procédure interne destinée à pallier des déficiences du système mis en place par GoalControl... Jusqu'à présent, en Ligue 1, ces déficiences n'ont jamais généré de soucis majeurs, et lors de la très grande majorité des rencontres, la GLT a même parfaitement fonctionné. Mais on n'ose imaginer les polémiques que pourrait susciter, par exemple, un « trigger manuel » utilisé à mauvais escient, aboutissant à la validation par l'arbitre d'un but non valable lors d'un OM-PSG diffusé en Mondovision... **F**





## Les instances restent prudentes

Le direction technique de l'arbitrage et la LFP insistent sur les apports de la GLT.

Sollicitée pour réagir au sujet des dysfonctionnements dont a souffert l'an dernier le dispositif de goal-line technology (GLT) mis en place par GoalControl, Pascal Gabibian, le directeur technique de l'arbitrage, est resté mesuré : « Je ne vais pas entrer dans un débat technologique, je ne suis pas ingénieur, mais je peux vous dire qu'aujourd'hui les arbitres ont une vraie confiance dans la GLT, qui leur a permis de prendre de bonnes décisions. »

### Un contrat lie la LFP et GoalControl jusqu'en 2019

Un point de vue partagé par la Ligue de football professionnel (LFP), qui nous a transmis ce communiqué : « Les faits remontent à 2016 et cela n'a pas affecté le cours des rencontres. Depuis deux saisons, la GLT a été appliquée avec succès lors des 760 matches de Ligue 1 Conforama. Le système n'a entraîné aucune décision erronée de la part de l'arbitre qui a par ailleurs toujours la décision finale. Pour l'ensemble du corps arbitral,

la GLT est une aide essentielle à l'arbitrage et on ne reviendra pas sur cette avancée. » La Ligue, qui est engagée avec GoalControl jusqu'en 2019, souhaite peut-être éviter toute forme de polémique à un moment où la venue de Neymar a attiré le regard du monde entier sur le Championnat de France... L'instance conclut son communiqué sur le fait que « le système déployé par la société GoalControl est certifié par la FIFA via un laboratoire indépendant ».

Or, à en croire Suzana Castaigne, les tests de certification de la GLT ne seraient pas crédibles : « Par exemple, la société qui s'occupe des tests va lancer plein de ballons en direction du but, en vérifiant que la montre de l'arbitre vibre bien à chaque fois qu'un de ces ballons franchit la ligne. Mais pendant ces tests, l'opérateur de GoalControl reste dans son car et il peut avoir recours au "trigger manuel" si le système ne fonctionne pas automatiquement... Pour que ces tests soient efficaces, il faudrait que les opérateurs soient surveillés. »

P.-E. M.

En plus des dysfonctionnements que révèle notre enquête, la « goal-line » a connu des incidents significatifs en L1.



Stéphane Mantley/Équipe

18 septembre 2016 : Marseille-Lyon, 0-0

### Les ralentis sèment le doute

Un drôle de duel oppose Doria à Maxwel Cornet à la 6<sup>e</sup> minute. Le ballon est prolongé en direction du but de l'OM, mais Yohann Pelé le sauve sur sa ligne. Sur le moment, la montre de M. Gautier ne vibre pas et la modélisation 3D proposée par la goal-line technology, diffusée par Canal+, est formelle : la balle n'a pas franchi la ligne. Problème : les ralentis de la chaîne cryptée suggèrent que le but aurait pu être validé. « Il faut faire confiance à la vidéo », estime Bruno Genesio, l'entraîneur lyonnais, après le match.

4 février 2017 : Bordeaux-Rennes, 1-1



Bernard Papon/L'Équipe

### Un « bug » en jaune fluo

À la 44<sup>e</sup> minute, le gardien des Girondins, Cédric Carrasso, récupère un ballon nettement devant sa ligne. Sur le coup, la montre de M. Desjage vibre, mais l'arbitre ignore heureusement cette fausse alerte. GoalControl va ensuite expliquer ce « bug » par la couleur jaune fluo du maillot porté par Carrasso lors de ce match, qui aurait été trop semblable à la teinte du ballon, induisant en erreur le système. « Une affaire assez incroyable », commentera ensuite dans nos colonnes Didier Quillot, le directeur général de la LFP.

11 février 2017 : Toulouse-Bastia, 4-1



Stéphane Mantley/Équipe

### La 3D invisible alimente les soupçons

L'arrêt du gardien toulousain Alban Lafont est splendide : à la 17<sup>e</sup> minute, il intercepte une tentative à bout portant de Prince Oniangué. Mais, sur le coup, tous les Bastiais estiment que le ballon a tout de même franchi la ligne. Il existe un doute, qui ne sera pas levé, car aucune modélisation 3D n'est proposée sur le grand écran du Stadium ou à la télévision. Après la rencontre, le staff corse laisse entendre que la goal-line technology n'a pas fonctionné sur cette action. Ce que démentira ensuite GoalControl, arguant d'un problème de transmission de la modélisation au diffuseur.

P.-E. M.

## Le but fantôme de Lacazette

L'action se déroule à la 54<sup>e</sup> minute de Lyon-PSG (1-2), le 27 novembre 2016. Sur un centre à ras de terre, Alexandre Lacazette effectue une reprise, qui échoue dans le petit filet extérieur. Pourtant, la montre de M. Buquet vibre, comme si le but avait été inscrit, mais l'arbitre n'en tient pas compte. Pour comprendre l'origine de cet incident, il faut lire le rapport rédigé en anglais par l'opérateur de GoalControl présent ce soir-là. Un document que nous nous sommes procuré et dont nous reproduisons un extrait ci-contre. L'opérateur explique que, juste après le tir de Lacazette, « *tout le monde, depuis les joueurs sur le terrain, jusqu'au car des médias, criait qu'il y avait but ! J'ai attendu 2 ou 3 secondes pour en être certain, avant de générer un "trigger manuel". Puis, je me suis rendu compte qu'il n'y avait en fait pas but* ». Dans la suite du rapport, l'opérateur indique qu'il est ensuite allé voir le délégué de la Ligue et les arbitres du match pour expliquer qu'il y avait eu pendant cette action « *un petit dysfonctionnement du système* ».

P.-E. M.

### Game report #897



Match report 27/11/16 - J14 - Lyon vs Paris

Added by [Erickson Spillane](#) 12 days ago

Status:	New	Start date:	28/11/2016
Priority:	Normal	Due date:	
Assignee:	Erickson Spillane	% Done:	
Category:			
Target:			

At the 54' min of the game Lyon - Paris, a player from Lyon takes a strong shot on goal and the ball hit the advertise behind the goal post before to go to the net on side B. At this very moment, the ball looks like literally inside the goal and everyone from the players in the pitch to the media Truck was screaming Goal ! I decided to wait 2 ou 3 seconds in order to be sure before to generate a trigger manual and finally realizing it was not a goal.